

plutôt que des yeux de la foi et en chrétiens brûlans d'un vrai zèle pour l'avancement du règne de Jésus-Christ, et le salut des infidèles. Aucune nation n'a fait pour ce grand objet de plus fortes dépenses. Ils ont excité le génie de leurs plus savaux docteurs, et ont entretenu dès l'origine de leurs colonies, des écoles et des séminaires à Londres, et dans plusieurs villes considérables de l'Angleterre. Ils ont établi une académie à Batavia, pour compléter l'éducation des missionnaires qui recevoient leur première éducation en Angleterre. Chaque année, on distribuoit des prix pour les auteurs des discours qu'ils faisoient prêcher, pour exciter l'émulation, et intéresser les Anglais à faire monter bien haut les souscriptions proposées par le gouvernement.

Voilà, sans doute, de beaux préparatifs, mais l'histoire de leurs colonies se tait sur les résultats. Leurs prétendues missions, malgré tous les encouragemens qu'on leur prodiguoit, ont été dans tous les temps frappées de stérilité : elles n'ont guères abouti qu'à faire tourner en ridicule par leurs philosophes, le peuple marchand qui se fait apôtre. On a voulu faire de la prédication de l'Evangile une profession lucrative pour les ministres qu'on y employoit, et par là, on a manqué le but désiré. La véritable religion peut seule former des apôtres, parce que seule elle reçoit du ciel la grâce nécessaire pour communiquer les vertus de l'apostolat, l'amour de la vérité, celui des privations et de la pauvreté évangélique, avec le courage de braver les souffrances et la persécution. L'esprit de martyre est la

pre
for
ligi
fide
salu
apô
ten
en
voi
mis
dan
sou
du
Eta
vor
cat
hor
nor
vra
et
nif
sio
ope